

BRASSAÏ

81, RUE DU FAUBOURG SAINT JACQUES

PARIS - XIV^e

PORT-ROYAL 23-41

Paris le 5 Décembre 19 61

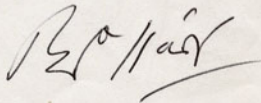
Monsieur DESCARGUES
Les Lettres Françaises
5 rue du Fg Poissonnière, PARIS

Cher Monsieur,

J'ai beaucoup aimé votre article dans les Lettres
Françaises et je vous en remercie.

J'espère que vous avez reçu entre temps le livre
avec textes en français, envoyé par mon éditeur. Vous seriez
tout à fait aimable de me faire retour du livre en allemand
ou de le déposer chez la concierge.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'assurance
de mon meilleur souvenir.



Brassaï
Eze-village
(Alpes-Maritimes)
82 09 71

Eze-village, 28 novembre, 1964

Cher Ami,

J'ai été très touché par votre bel article dans les Lettres Françaises et d'autant plus qu'il était le premier écho de la "presse" à mes "Conversations avec Picasso".

C'est sans doute vous qui m'avez adressé aussi par Gallimard l'exemplaire de la revue. Je l'ai reçue hier dans le Midi.

Pratiquement depuis l'été 1963 nous vivons ici sur la grande ou haute corniche à 500 mètre altitude. Ma femme n'est plus rentrée à Paris depuis, moi / cinq fois pour mes affaires, mais après le cinquième voyage--ayant bouclé le livre- je suis rentré fatigué de Paris et quatre jours après -le 26 septembre- j'ai eu une crise cardiaque. Un mois au lit, etc / etc. Mai depuis 5 semaines je suis débout, je marche dans notre jardin et hier-pour la première fois- je suis sorti avec ma femme en voiture jusqu'à La Turbie...

Picasso est enchanté du livre et il demanda à Mme Ramier de faire une exposition-du livre et des photos--dans la Galerie Madoura à Cannes. Il veut même venir au vernissage fixé pour le 22 décembre, 1964.

Je travaille en ce moment sur les "Conversations avec Henry Miller" qui, je vous assure m'amuse beaucoup.

Miller est en train de lire mon bouquin et au fur et à mesure il me donne ses impressions. Cela vous intéresse peut-être ce qu'il en dit dans une lettre reçue aujourd'hui:

"C'est extraordinaire comment vous l'avez fait vivre. Il est devant moi en chair et en os. Il n'est plus ce "monument terrifiant", mais un homme comme nous, et pourtant un homme très spécial, presque unique. Un géant, abordable (et souvent adorable), tendre, intime et malgré son tempérament=créateur tout à fait humain. J'étais surpris de découvrir qu'il a un sens de l'humour--j'ai ri comme un fou parfois en lisant ses paroles.

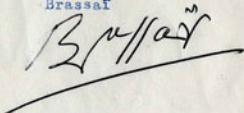
"Votre livre est donc "invaluable (impayable?) -je pense qu'il veut dire d'une valeur inestimable. Personne ne pourrait nous donner cette vérité que vous-même. Votre oreille est devenue aussi importante que votre œil! Bravo! (...) Je parle de ce livre à tous mes amis tout le temps. Je suis devenu même un "Doppel-

gänger" de Picasso. (Cela m'est arrivé seulement en lisant La Montagne sacrée de Thomas Mann), mais il y a 35 ans!

Je n'ai pas encore achevé le livre- et je ne le veux pas. Je serai si triste quand je me trouverai à la dernière page." Etc.

Nos meilleurs amitiés à vous deux de nous deux

Brassaï

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Brassaï', with a long horizontal line underneath it.